

Deuxième sommet sur la sécurité en Afrique Vaincre définitivement Boko Haram

Jonas OSSOMBEY
Abuja/Nigeria

Si tous les chefs d'Etat présents dans la capitale nigériane, à l'instar d'Ali Bongo Ondimba, ont reconnu que la menace a été fortement réduite depuis la rencontre de Paris (France), en 2014, ils ont néanmoins appelé à l'intensification de la lutte pour éradiquer cette nébuleuse.

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba a pris part, samedi dernier, au deuxième sommet sur la sécurité en Afrique, à Abuja, la capitale de la République fédérale du Nigeria. Comme en 2014, lors de la première rencontre des dirigeants, à Paris, l'ordre du jour a porté sur les mécanismes à mettre en place pour «totalemment» mettre hors d'état de nuire la secte islamique nigériane,

Boko-Haram. Huit présidents africains présents, ainsi que le chef de l'Etat français, François Hollande, ont fait le constat du recul de la menace incarnée par ce groupe terroriste présent dans plusieurs pays du bassin du lac Tchad. En tant que président en exercice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC), le numéro un gabonais a rappelé que l'Afrique centrale n'est pas en marge de la guerre qui est menée contre Boko-Haram. «Dans notre détermination à éradiquer le terrorisme, nous avons, lors du sommet extraordinaire des chefs d'Etat de la CEEAC, en février 2015, marqué un tournant décisif dans la lutte contre le mouvement islamique Boko Haram en adoptant plusieurs résolutions», a-t-il déclaré. L'une d'entre elles est la création d'un fonds spécial de soutien et de soli-

darité d'un montant de 100 millions de dollars. Tout comme la mise en place d'une stratégie antiterroriste sous-régionale, laquelle a été entérinée, selon Ali Bongo Ondimba, par la 41e réunion du comité consultatif permanent des Nations unies sur les questions de sécurité en Afrique centrale. Le président de la CEEAC a félicité le Nigeria et les autres pays du bassin du Tchad «pour leurs actions menées sur le théâtre des opérations terroristes, au prix du sacrifice ultime». Avant d'insister : «Le professionnalisme et la compétence des forces de défense et de sécurité de ces pays méritent d'être salués et reconnus». Non sans appeler, au nom des pays de l'Afrique centrale, à la tenue d'un sommet CEEAC/CEDEAO sur la lutte contre Boko Haram. «Une telle rencontre permettrait de mieux bâtir les syner-



Photo : Gildas Roméo Mouniémou

Une vue des chefs d'Etat ayant pris part au sommet d'Abuja.

gies dynamiques contre cet ennemi commun et contrer son mode opératoire asymétrique»; a-t-il indiqué. En outre, l'adoption de la stratégie de l'Union africaine (UA) pour la région du Sahel, constitue un élément essentiel dans la lutte contre le terrorisme, au regard des multiples connexions et complicités existant entre le terrorisme, le crime organisé transfrontalier et les trafics illicites. Ce qui a fait dire au président gabonais qu'il fallait «consolider les acquis par des financements conséquents, le renforcement des capacités et une coopération plus soutenue, notamment en matière d'échanges d'informations et d'expériences». Le président Ali Bongo Ondimba n'a pas manqué de rappeler que le Gabon «demeure fermement solidaire de la lutte contre les menaces à la paix et à la sécurité internationales». Un engagement qu'il a dit «plus prononcé lorsqu'il s'agit

de la sécurité de notre cher continent». Seul chef d'Etat occidental à ce deuxième sommet, le président français, François Hollande, a appelé samedi à ne pas «baisser la garde» contre Boko Haram. Il a invité la Communauté internationale à faire «davantage» en termes d'aide humanitaire et de développement pour les pays touchés. «Les résultats sont impressionnants» dans la lutte contre le groupe terroriste qui «a été amoindri, obligé de reculer», a reconnu le locataire du palais de l'Élysée. Mais, Boko Haram «reste néanmoins encore une menace», a-t-il précisé. A noter que depuis l'arrivée de Muhammadu Buhari à la tête du Nigeria, l'armée a multiplié les victoires militaires contre Boko Haram. Aussi, l'hôte de ces retrouvailles a-t-il affirmé que le groupe islamiste est «techniquement» vaincu. Tout en assurant que

la secte terroriste «ne tient plus» aucun district administratif dans le nord-est. Étaient présents samedi dernier à Abuja, outre le le président français, huit de ses homologues africains (Nigeria, Cameroun, Tchad, Niger, Sénégal, Gabon, Togo et Bénin), des chefs de la diplomatie européenne, dont britannique, Philip Hammond, et le numéro deux du département d'Etat américain, Antony Blinken. Ainsi que la vice-présidente de la Commission de l'Union européenne (UE), Federica Mogherini, qui a promis 50 millions d'euros pour aider à la lutte contre le terrorisme dans la région. Le sommet a été sanctionné par un communiqué final soulignant que «la défaite de cette insurrection ne repose pas seulement sur une solution militaire, mais également sur une action gouvernementale de développement en vue d'en éradiquer les causes».

Célébration de la Pentecôte dimanche dernier Ali Bongo Ondimba hôte de l'EEG

O'. N.
Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat qu'accompagnait son épouse Sylvia Bongo Ondimba a pris part au culte célébré à la paroisse de Baraka Mission, sise au quartier Glass. Cela à l'invitation des autorités de l'Église évangélique du Gabon (EEG).

Photo : Desirey Minkoh/Presse Présidentielle



Le couple présidentiel entouré des responsables de l'Église évangélique du Gabon (EEG).

A l'invitation des plus hautes autorités de l'Église évangélique du Gabon (EEG), le président de la République, Ali Bongo Ondimba, était à la paroisse Baraka Mission sise au quartier Glass, dans le quatrième arrondissement de Libreville. Le chef de l'Etat était accompagné de son épouse, Sylvia Bongo Ondimba, de plusieurs membres de sa famille, ainsi que de certains membres du gouvernement. Pour l'édition de cette année 2016, le thème retenu par l'EEG était : «Pentecôte, une

autre façon de vivre ensemble». Et le message apporté par le révérend pasteur Jean-Jacques Ekouaghe, par ailleurs président de l'Église évangélique du Gabon, a essentiellement porté sur «l'inclusion et l'acceptation de l'autre». Un message finalement en adéquation avec la volonté affichée par le chef de l'Etat de voir tous les Gabonais rassemblés autour du «vivre ensemble», et sa détermination de faire du Gabon le pays de «l'égalité des chances». «Le président de la République

est le garant de la liberté de culte, a déclaré le numéro un gabonais à la sortie de l'office. Il est aussi le porteur des foies. Il est important que dans ce rôle-là, je puisse m'associer à tous les Gabonais (...). Nous devons nous rappeler d'une chose : nous sommes tous des enfants de Dieu mais aussi, tous des enfants de ce pays». Notons que le couple présidentiel a également pris part à une collation aux côtés des responsables de l'EEG et ses fidèles venus assister au culte.

Coopération Gabon-France

Jean-Marie Le Guen échange avec Ali Bongo Ondimba

O'. N.
Libreville/Gabon

LE chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a reçu, hier, le Secrétaire d'Etat français auprès du Premier ministre, chargé des Relations avec le Parlement, Jean-Marie Le Guen. Ce dernier était à la tête d'une délégation composée du vice-président de l'Assemblée nationale, David Habib, et de plusieurs parlementaires français. La rencontre a eu lieu au palais de la présidence de la République. Les échanges ont essentiellement porté sur la politique de développement du Gabon, le réchauffement climatique, la sécurité dans la sous-région, la prochaine Présidentielle dans



Photo : Gildas Roméo Mouniémou

Poignée de main entre Ali Bongo Ondimba et Jean-Marie Le Guen, peu avant leur entretien.

notre pays, etc. Le chef de l'Etat et son hôte ont renouvelé leur souhait commun de renforcer la coopération économique entre Libreville et Paris. Soulignons qu'à l'issue de l'audience, M. Le Guen a salué la bonne marche des institutions

gabonaises. Tout comme, il a noté l'assurance donnée par le président Ali Bongo Ondimba quant à la présence des observateurs étrangers chez nous, pour témoigner de la transparence du prochain scrutin présidentiel.

www.ecig-gabon.com



ecig.gabon@gmail.com

OFFRE SPECIALE
DU 1 AVRIL 2016
AU 31 MAI 2016

-25%
de Remise pour
autres quantités




3 Pneus Achetés = 1 GRATUIT


+


PNEUS DU GROUPE
Continental

Nos points de vente

Z.I. OLOUMI entrée BERNABE ouvert du lundi au samedi: +241 01 74 30 06 / 06 25 98 64 / 07 05 31 05 / 07 72 20 00 / 02 45 35 45
OKALA à côté de BALLON D'OR ouvert 7/7 jrs: +241 04 84 08 00 / 06 00 82 00

Odds valides du 1er au 31 Mai 2016. Engagement sur paiement comptant. Dans le cadre des achats éligibles. Photo non contractuelle.